

LE THÉÂTRE HÉBERTOT
EN COPRODUCTION
AVEC MK PROD[®]
ET BILLAL CHEGRA
PRÉSENTE

THEÂTRE
HÉBERTOT
FRANCIS LOMBRIL

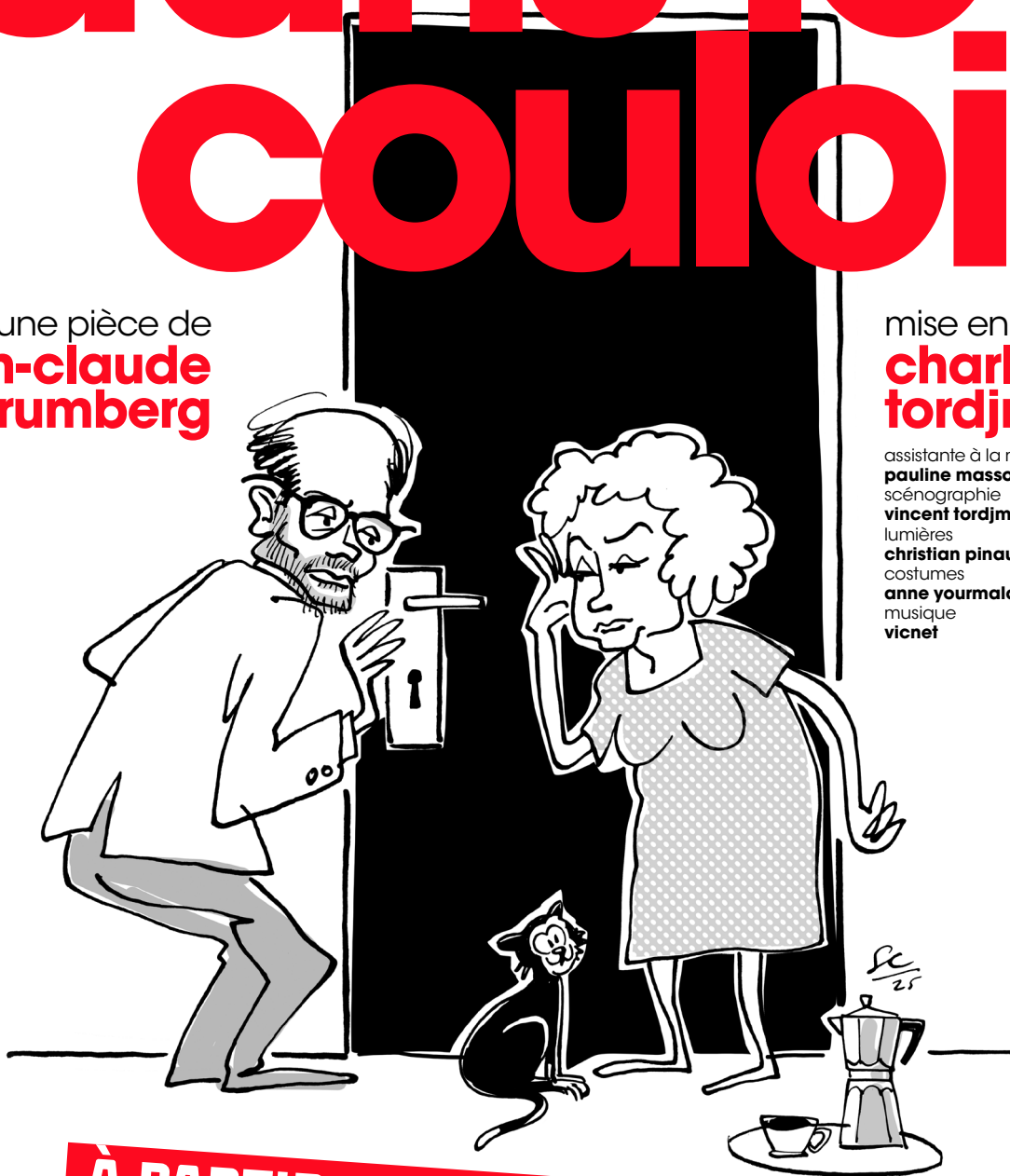
jean-pierre darroussin christine murillo

dans le couloir

une pièce de
jean-claude grumberg

mise en scène
charles tordjman

assistante à la mise en scène
pauline masson
scénographie
vincent tordjman
lumières
christian pinaud
costumes
anne yourmala
musique
vicnet



À PARTIR DU 24 JANVIER 2026

LOC. 01 43 87 23 23
THEATREHEBERTOT.COM
78 BIS, BD DES BATIGNOLLES - 75017 PARIS - MÉTRO : VILLIERS/ROME

Marianne

Télérama

l'officiel
spectacles

fnac

RADIO
CLASSIQUE

france.tv

dans le couloir

Dans leur cuisine, un vieux couple se débat avec ses petites douleurs, ses souvenirs et ses querelles de toujours. Mais ce soir, une chaise reste vide. Leur fils aux cheveux blancs est revenu vivre chez eux. Derrière la porte close de sa chambre, son silence devient un poids. Faut-il lui parler ? Le laisser tranquille ? L'aimer encore comme un enfant ? Avec l'humour tendre et acéré de Jean-Claude Grumberg, Dans le couloir fait résonner la comédie et la tragédie du quotidien. Entre rires et larmes, ce couple nous ouvre les portes de son intimité, là où se jouent les grandes questions : vivre ensemble, vieillir, aimer malgré tout.

« RIRE ET PLEURER ENSEMBLE »

La sagesse populaire prétendait hier que le malheur des uns fait le bonheur des autres. Aujourd'hui, grâce à Dieu, qui n'y est pas pour grand-chose, nous savons que rien n'est plus drôle que le malheur, pourvu qu'il soit équitablement partagé.

Durant près de trente ans, je me suis efforcé de faire rire mes contemporains de leurs malheurs et du mien. Revenir pour cela à Hébertot, ce théâtre que j'aime tant et qui hébergea mon « Atelier » il y a peu – trente ans – durant plusieurs saisons, me ferait presque oublier de rire des malheurs d'autrui et des miens. Y revenir avec deux complices experts en rire et spécialistes du malheur humain, Christine Murillo et Jean-Pierre Darroussin, guidés par un troisième larron nommé Charles Tordjman, qui accepte de quitter des yeux un temps ces « 12 Hommes en Colère », me laisse entrevoir une abondante moisson de rires mouillés de larmes car, comme le dit la sagesse populaire – encore elle ? – pleurer de rire ou rire larmes zaux zyeux reste le plus sûr remède à la mélancolie.

Ce retour à Hébertot me fait souvenir d'une soirée où j'étais venu applaudir Jean-Louis Trintignant et sa fille Marie. Il faisait beau, c'était le printemps. Devant le théâtre, quelques spectateurs attendaient en devisant avant que retentisse la dernière sonnerie. L'un, qui avait sans doute la veille vu « Fin de partie », interpellait les autres : « Et vous savez ce qu'il y avait dans les poubelles, sur scène ? Vous ne devinez jamais ! Les parents, les parents ! Le vieux dans une poubelle, la vieille dans une autre. » Les auditeurs protestèrent : « Non, non ! », et la sonnerie retentit.

Disons que « Dans le Couloir », j'ai renversé la poubelle, libérant ainsi les vieux parents afin qu'ils puissent s'affronter dans la cuisine ou dans le couloir, rire et pleurer ensemble, qu'ils se sentent chez eux, sur la scène d'Hébertot. Faites-leur bon accueil. Ils n'ont pas la vie facile. Sentez-vous libres, vous aussi, de rire, de pleurer, et même, pourquoi pas, de dormir si le sommeil vous gagne. Merci.

JEAN-CLAUDE GRUMBERG Auteur

« UNE VIE OÙ CHAQUE INSTANT SE VIT À FOND »

Il était une fois deux vieux époux qui voient revenir chez eux leur fils un peu âgé et portant cheveux blancs.

Est-ce la honte de ce retour ou est-ce une crise adolescente qui font que le fils ne semble pas tenir à voir ses vieux parents ? On ne sait pas. Ils n'ont pas la vie facile ces parents. Tout recommencer, est-ce bien raisonnable. Il y a une trentaine d'années – c'est-à-dire que mes cheveux sont aussi blancs que ceux du fils – je mettais en scène avec une immense joie « Fin de partie » de Samuel Beckett où se retrouvent sur scène des parents dans des poubelles, leur fils sur un fauteuil roulant et le serviteur du fils claudicant. Pas de doute la vie de ceux-là n'est pas facile non plus.

Ni Beckett, ni Grumberg ne traitent de la fin de vie. Bien au contraire, il s'agit d'une pleine vie, c'est-à-dire d'une vie où chaque instant se vit à fond.

Comme les personnages de Beckett ceux qui ont pris racines dans un étrange couloir font de tout événement. Manger une soupe, faire un sandwich, attendre le fils, raisonner sur le sens ou le non sens même de la vie, rien n'est anodin. Ils savent bien qu'ils ne sont que de passage, mais chaque pas compte. Bien sûr ils ont quelques handicaps, pour l'un la vue très faible et le dos mou, pour l'autre des appareils auditifs et un ratelier instable, mais ces handicaps ne provoquent aucune tristesse, on dirait même qu'ils source de joie. Les vieux de Grumberg ne souffrent pas, ils sont légers comme des ballerines, ils hésitent.

Chez Grumberg nous fait face une humanité qui boîte et qui begaie. Ce sont ces faux pas qui aiguissent ma curiosité. Je les attends au tournant d'une peau de banane glissée au hasard de leur marche. Les humains sont comme ça, ils ne savent que la chute les guette et rien à faire d'autre que de laisser le rire ou parfois les larmes occuper le terrain. Quelle chance de faire ces glissades avec Christine Murillo et Jean-Pierre Darroussin ! Ils n'y vont pas avec le dos de la cuillère pour raconter nos vies. Moi aussi comme eux j'aime prendre la vie avec des pincettes.

CHARLES TORDJMAN Metteur en scène

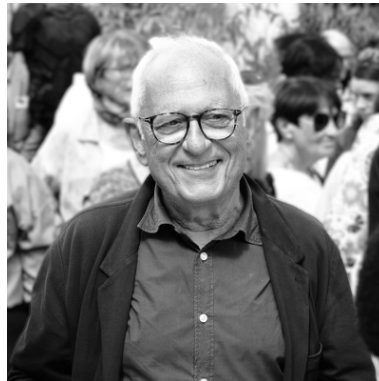
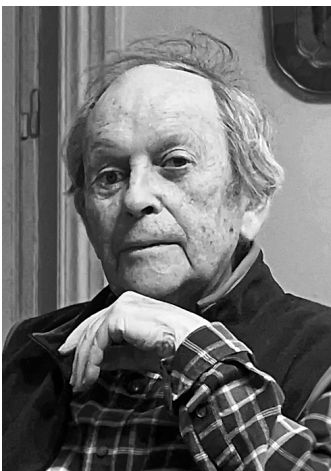
jean-claude grumberg

«Auteur tragique le plus drôle de sa génération», selon Claude Roy, Jean-Claude Grumberg est né en 1939. Son père meurt en déportation. Il exerce différents métiers, dont celui de tailleur, avant d'entrer comme comédien dans la compagnie Jacques Fabbri.

Il est l'auteur d'une trentaine de pièces de théâtre et l'ensemble de son œuvre théâtrale est disponible aux éditions Actes Sud. *Mon père. Inventaire*, puis *Pleurnichard* sont publiés au Seuil dans la collection la Librairie du XXI^e siècle. Il aborde l'écriture théâtrale en 1968 avec *Demain une fenêtre sur rue*, puis ce sera *Mathieu Legros* ; *Chez Pierrot* ; *Michu* ; *Rixe* ; *Amorphe d'Ottensbourg* (Comédie-Française, mise en scène Jean-Michel Ribes). Ensuite – mise à part *En r'venant d'expo* qui raconte le destin d'une famille de comiques troupiers à la Belle Époque – le théâtre de Jean-Claude Grumberg entreprend de mettre en scène notre histoire et sa violence. Avec *Dreyfus* (1974), *L'Atelier* (1979) et *Zone libre* (1990), il compose une trilogie sur le thème de l'Occupation et du génocide. Au cinéma, il est scénariste de : *Les Années sandwichs*, coscénariste avec François Truffaut pour *Le Dernier Métro*, et pour *Amen*, *Le Couperet* et *Eden à l'Ouest* de Costa-Gavras. Pour la télévision, il écrit entre autres les scénarii de : *Thérèse Humbert* ; *Music-Hall* ; *Les lendemains qui chantent* ; *Julien l'apprenti* et *93 rue Lauriston*. Plusieurs de ses pièces ont été présentées au Théâtre du Rond-Point, *lq* et *Ox*, mise en scène Adel Hakim en 2004, *Mon père. Inventaire* (dont il fait la lecture en 2004), *Une leçon de savoir vivre* (par Pierre Arditi en 2002 et repris en 2003), *Vers toi terre promise*, mise en scène Charles Tordjman en 2009 et, en 2017, *Ça va ?*, mise en scène Daniel Benoin. Il est l'un des seuls auteurs dramatiques contemporains français vivants à être étudié à l'école, notamment sa pièce *L'Atelier*. Il est également depuis 1999 l'auteur de nombreuses pièces pour la jeunesse. Il a reçu le Grand Prix de l'Académie Française, le Grand Prix de la SACD pour l'ensemble de son œuvre, le prix de littérature de la ville de Paris et le Molière du meilleur auteur pour *L'Atelier* et *Zone Libre*. Il obtient le César du meilleur scénario pour *Amen* de Costa-Gavras.

Jean-Claude Grumberg se voit remettre le prix artistique de la Fondation France Israël 2009 dans le cadre des représentations croisées franco-israéliennes de sa pièce *Vers toi terre promise* qui obtient aussi le Molière du meilleur auteur et le prix du Syndicat de la Critique.

En janvier 2026 sera créée au Théâtre Hebertot *Dans le couloir* dans une mise en scène de Charles Tordjman avec Christine Muriello et Jean-Pierre Darroussin. Ses pièces sont éditées chez Actes Sud Papiers.



charles tordjman

Charles Tordjman fêtera cette année ses 52 années de metteur en scène. Il aura créé durant tout ce temps et prioritairement des auteurs vivants au Théâtre National de Chaillot, à la Comédie Française, au Théâtre de la Ville, au Théâtre du Rond Point, au Théâtre de la Colline, au festival d'Avignon...

Entre autres auteurs, Bernard Noël, François Bon, Serge Valletti, Eugène Ionesco, Tahar Ben Jelloun, Alexandre Jollien, Ascanio Celestini. Il obtient pour *Daewoo* de F. Bon le Molière du théâtre public et celui du syndicat de la critique en 2005.

Depuis 2010 il travaille régulièrement avec Jean-Claude Grumberg dont il a mis en scène : *Vers toi terre promise*, *tragédie dentaire*, grand prix de la critique 2008/2009, Molière de l'auteur francophone, et prix France-Israël, *Moi je crois pas* au Théâtre du Rond point. *L'être ou pas* au Théâtre Antoine, *Votre maman* au Théâtre de l'Atelier, *La plus précieuse des marchandises* au Théâtre du Jeu de Paume d'Aix-en-Provence, *Douze hommes en colère* de Reginald Rose qu'il a mis en scène au 2017 s'est joué au Théâtre Hebertot et en France plus de 600 fois. Le spectacle a obtenu le prix de la meilleure pièce en 2008 des "Globes de cristal". Il sera repris tournée nationale et internationale à partir de janvier 2026.

En 2023 il crée au Festival d'Avignon et à la Scala après le festival de Grignan *Pauline & Carton* d'après les textes de Pauline Carton. Le spectacle interprété par Christine Muriello se jouera avec succès à La Scala, à l'Artistic Athévains, au théâtre de la Pépinière et en tournée pour 240 représentations. Il obtiendra le Molière du seul.e en scène et le prix du Brigadier.

Il créera en 2026 *Dans le Couloir* de Jean-Claude Grumberg au théâtre Hébertot.

Charles Tordjman a créé le centre dramatique de Thionville et le Festival de théâtre international Passages à Nancy où Il a dirigé le CDN de 1992 à 2010.

jean-pierre darroussin



Jean-Pierre Darroussin fréquente le Conservatoire d'Art Dramatique et enchaîne les collaborations prestigieuses au théâtre, de Jean-Louis Martin Barbaz à Pierre Pradinas, en passant par Andréas Voutsinas, Stéphane Meldegg et Roger Planchon, sans oublier Bernard Murat qui le met en scène dans *La Terrasse* de Jean-Claude Carrière et lui offre une nomination pour le Molière du Meilleur Second Rôle. Il fait une rencontre déterminante avec le cinéaste marseillais Robert Guédiguian à partir de *Ki lo sa ?* et devient un pilier de son cinéma. De l'amitié nouée avec le Jean-Pierre Bacri/Agnès Jaoui naissent deux triomphes au théâtre, portés ensuite avec succès à l'écran : *Cuisine et dépendances* pour lequel il reçoit sa première nomination pour le César du Meilleur Second Rôle Maculin et *Un air de famille* qui lui permet de remporter la statuette dans la même catégorie. Comédien éminemment populaire, passant avec aisance d'un registre à l'autre, il est remarqué dans le film musical *On connaît la chanson* d'Alain Resnais, puis il excelle dans *Le Poulpe*, film noir de Guillaume Nicloux qui lui vaut une citation pour le César du Meilleur Acteur. Il s'immerse avec bonheur dans l'univers fantaisiste de Jeanne Labrune. Héros de la comédie dramatique *Qui plume la lune ?* de Christine Carrière, il tourne *C'est quoi la vie ?* avec François Dupeyron qu'il retrouvera pour *Poitiers, voiture 11* et *Mon âme par toi guérie*. Il déguste *La Bûche* de Danièle Thompson et accompagne Agnès Jaoui pour son premier long métrage comme réalisatrice, *Le Goût des autres*. Jean-Pierre Darroussin est l'un des protagonistes

des comédies chorales *15 août* de Patrick Alessandrini et *Le Cœur des hommes* et ses deux suites, réalisés par Marc Esposito. Il touche le pactole dans *Ah ! si j'étais riche* de Michel Muntz et Gérard Bitton. Il passe derrière la caméra avec *Le Pressentiment*, qu'il adapte d'Emmanuel Bove. Ce coup d'essai est salué par la critique et lui vaut le Prix Louis Delluc du Premier Film. Il enchaîne avec *La Fille du Puisatier*, Marius et Fanny, remakes de Marcel Pagnol signés Daniel Auteuil. Dans *De Bon Matin* de Jean-Marc Moutout, il révèle une nouvelle facette de son jeu et présente sur la Croisette Le Havre, conte social d'Aki Kaurismäki, récompensé par le Prix Louis Delluc. Après *Bon rétablissement !* de Jean Becker, il campe un fermier amoureux et sensible face à Isabelle Huppert dans *La Ritournelle* de Marc Fitoussi, *Coup de Chaud* de Raphaël Jacoulot, *Une Vie* de Stéphane Brizé. À la télévision, il joue dans *La Mer à l'aube* de Volker Schlöndorff, *Le Septième Juré* d'Edouard Niermans récompensé par le Fipa d'Or d'interprétation masculine, *La Mort d'Auguste* de Denis Malval, *la Loi de Julien* de Christophe Douchan et interprète magistralement Henri Duflot haut responsable de la DGSE dans *Le Bureau des légendes* d'Éric Rochant, *Une Si Longue Nuit* de Jérémie Lippmann série pour TF1. Il poursuit sa carrière dans *La Promesse de l'Aube* d'Eric Barbier, dans *La Villa* et *Gloria Mundi* de Robert Guédiguian, dans *Chacun pour Tous* de Vianney Lebasque, dans *Les Eblouis* de Sarah Suco, *Des Hommes* de Lucas Belvaux auprès de Catherine Frot et Gérard Depardieu, *Le Trésor du Petit Nicolas* de Julien Rappeneau, *L'Ecole est à Nous* de

Alexandre Castagnetti, *Rumba la Vie* de Franck Dubosc, *Je verrai toujours vos visages* de Jeanne Herry, *Et la Fête Continue* de Robert Guédiguian, il retrouve Anna Novion pour son troisième Film dans *Le Théorème de Marguerite*, *Juliette Au Printemps* de Blandine Lenoir, ainsi que *Rapaces* de Peter Dourountzis et *La Pie Voleuse* de Robert Guédiguian (sorties 2025). Il enchaîne en 2025 pour France TV *Monsieur* de Méliane Marcaggi et *Meurtres à Millau* de Jean Marc Brondolo et tout dernièrement *Mauvaise Pioche* de Gérard Jugnot et sera en tournage à l'automne 2025 avec *Une Femme Aujourd'hui* de Robert Guédiguian. En parallèle, il poursuit une remarquable carrière sur les planches où il trouve des partitions à la mesure de sa virtuosité : *Une banale histoire* de Marc Dugain au Théâtre de l'Atelier, *Calme* de Lars Noren qu'il joue à Nanterre au Théâtre des Amandiers mise en scène par Jean-Louis Martinelli et dans *Inconnu à cette adresse* de Kressman Taylor, où il donne la réplique à Eric Elmosnino sur la scène du Théâtre Antoine, sous la direction de Delphine de Malherbe. Auteur du roman *Et le souvenir que je garde au coeur* paru aux éditions Fayard, et jouera au Théâtre Antoine et en tournée dans *Art* de Yasmina Reza, mise en scène de Patrice Kerbrat (Molière du Meilleur comédien) dans un spectacle du Théâtre Privé, avec comme partenaires Charles Berling et Alain Fromager ainsi que dans un seul en scène *Rimbaud en Feu* de Jean Michel Djan sous la direction d'Anna Novion. Il a été sur les planches du Théâtre Montparnasse dans *Heisenberg ou le Principe d'Incertitude* de Simon Stephen, mise en scène par Louis Do de Lencquesaing avec Laura Smet, ainsi qu'en tournée avec comme nouvelle partenaire Elodie Frégé. Il reprendra au Théâtre Antoine *Inconnu à cette adresse* de Kressman Taylor avec comme partenaire Stéphane Guillon mis en scène de Jérémie Lippmann au printemps et automne 2024 et en tournée à l'automne 2025. Il enchaîne avec *Dans le Couloir* de Jean Claude Grumberg, mise en scène de Charles Tordjman avec Christine Murillo à partir de Janvier 2026, au Théâtre Hébertot et en tournée en 2027.

christine murillo



Christine Murillo a travaillé au théâtre notamment sous la direction de J-P. Roussillon, J-L. Boutté, J-P. Vincent, J. Lassalle, C. Régy, A. Françon, J-M. Villégier, J. Weber, A. Arias, J. Jourdheuil, B. Bonvoisin, A. Konchalovski, M. Bénichou, J. Nichet (pour *Marchands de caoutchouc*, à Hébertot déjà), L. Pelly, Denis Marleau, J-B. Sastre, M. Didym, Y. Beaunesne, D. Chalem, P. Kerbrat, C. Tordjman, J-L. Moreau, N. El Azan, Jean-Daniel Magnin, Michel Fau, Christian Hecq et Valérie Lesort.

Sociétaire de la Comédie-Française jusqu'en 1988, elle a reçu cinq "Molière" : deux "Second Rôle" en 1989 pour *La Mouette* et en 2018 pour *Tartuffe*, deux "Premier" en 2005 pour *Dis à ma fille que je pars en voyage* et en 2020 pour *La Mouche*, et le « Molière du Seule en scène 2025 » pour *Pauline & Carton*. Sans oublier « Le Prix du Brigadier 2023 ». Et le Prix Arletty 1991 (prix qui n'existe plus), le Prix d'interprétation 1992 du Festival de Brest, et même le Lutin du Court-métrage 1999 (prix encore mal connu). Nommée pour le Molière 2009 dans *Vers Toi, Terre Promise* de J-C Grumberg, elle le rate. Nobody's perfect...

Au cinéma, elle a tourné dans *Pourquoi pas!* de C. Serreau, *La vie de Bohème* d'A. Kaurismäki, et entre autres avec G. Oury, P. Vecchiali, J. Fansten, Tilly, J-P Ronssin, R. Goupil, et plus récemment avec A. Dupontel, G. Mordillat, J-M Ribes, J. Balasko, E. Baer, L. Lévy, P. Le Guay, et N. Lvovsky.

À la télévision, elle a tourné notamment avec Ariane Mnouchkine, Josée Dayan, Caroline Huppert, Fabrice Cazeneuve, Catherine Corsini, Marcel Bluwal, Bruno Garcia, Marco Pico et Jean-Pierre Améris. Avec J-C. Leguay et G. Ćestermann, elle a publié « *Le Baleinié, Dictionnaire des tracas* », édité au Seuil, ayant donné lieu à trois spectacles : *Xu : objet bien rangé mais où?*, *Oxu : objet qu'on vient de retrouver et qu'on reperd aussitôt*, et *Ugzu : urne dont on ne sait pas quoi faire une fois les cendres dispersées*. Elle écrit des Gazettes de coulisses. Et a réalisé, pour le Festival du PocketFilm, un court-métrage : *Mon Voile bleu*.



Une pièce de **Jean-Claude Grumberg** Mise en scène **Charles Tordjman**
 Assistante mise en scène **Pauline Masson** Avec **Jean-Pierre Darroussin** et **Christine Murillo**
 Décor **Vincent Tordjman** Lumière **Christian Pinaud** Costumes **Anne Yourmala** Musique **Vicnet**
 Une coproduction **Théâtre Hébertot**, **MK PROD'** et **Billal Chegra**

REPRÉSENTATIONS

À partir du 24 janvier 2026

Du mercredi au samedi à 19h. Le dimanche à 17h30.

Plein tarif : Cat. OR : 53€ / Cat. 1 : 43€ / Cat. 2 : 38€ / Cat. 3 : 30€ / Cat. 4 : 15€

Scolaires : 15 € en Cat. 1 ou Cat. 2 (placement au mieux). Réservation au 01 43 87 23 23.

Infos et réservation : au guichet du théâtre, 78 bis boulevard des Batignolles 75017 Paris,
 par téléphone au 01 43 87 23 23 et sur notre billetterie en ligne.

RELATIONS PRESSE

Pierre Cordier Tél. 06 60 20 82 77 / pcpresse@live.fr

**THEATRE
HEBERTOT**
DIRECTION FRANCIS LOMBRAIL

78 bis bd des Batignolles 75017 Paris

Réservation : 01 43 87 23 23

Administration : 01 43 87 24 24



THEATREHEBERTOT.COM